



CAPL du 5 juillet 2016

Affectations locales sur la RAN de Bordeaux

Déclaration liminaire

Monsieur le Président,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour traiter des affectations locales sur la RAN de Bordeaux au sein de la DISI Sud-Ouest. Cela concerne les collègues qui rejoignent Bordeaux suite à une mutation nationale ainsi que ceux qui déjà sur place ont souhaité changer d'affectation locale.

Bien sûr nous nous réjouissons de voir arriver de nouveaux collègues. Pour eux, parce que c'est souvent l'aboutissement après une attente plus ou moins longue pour arriver dans notre région. Pour nous et nos collègues déjà en place, parce que le besoin de renfort est présent partout.

Mais nous ne pouvons nous contenter de nous réjouir sans penser à tous ceux qui n'arriveront pas cette année. En effet de nombreux collègues sont restés sur la touche lors de ces mouvements nationaux, alors même que de nombreux postes restent vacants à la DISI Sud-Ouest et notamment à Bordeaux. Nous le déplorons pour eux, car ce sont parfois des situations personnelles difficiles qui sont suspendues à l'attente de la mutation, et pour ceux qui les attendent car les chaises vides se font de plus en plus ressentir dans nos services.

Il est incompréhensible, injuste et inadmissible que des mutations soient bloquées alors que les demandes existent et que les postes demandés sont vacants. C'est le droit à mutation qui est ici remis en causes, au mépris des situations individuelles. Ce sont les règles de gestions qui sont bafouées, car les arbitrages rendus pour gérer la pénurie vont à l'encontre des règles de mutation établies et notamment la règle de l'ancienneté.

Les agents sont lésés, les services de la DISI le sont aussi. La pénurie d'effectif met en danger les missions, et de ce point de vue les choix de la DG en matière de mutations peuvent nous laisser penser que les ESI Bordelais sont moins prioritaires que d'autres.

Après les mouvements nationaux, les mouvements locaux vont donc en partie consister à gérer plus finement la pénurie. Les mêmes causes produisant les mêmes effets nous ne pouvons que craindre des choix arbitraires qui iraient à l'encontre de l'intérêt des agents et des règles de gestion. Pas de procès d'intention ici, puisque nous n'avons pas encore vu vos propositions, mais nous tenons à réaffirmer notre attachement aux règles qui garantissent la transparence et l'égalité de traitement, et notamment le respect de l'ancienneté dans le classement des demandes d'affectations. Nous serons donc particulièrement vigilants sur ces points.

Les suppressions d'emplois réduisent déjà considérablement les possibilités de mutations, en plus d'engendrer les pires difficultés dans les services. La pénurie de recrutements ne fait qu'aggraver les choses. La CGT Finances Publiques dénonce et combat ces situations, nous ne saurions accepter que des choix arbitraires viennent dégrader encore la situation des agents en attente de mutation.



CAPL du 5 juillet 2016

Affectations locales sur la RAN de Bordeaux

CAPL N°1 - Inspecteurs

## **Contexte de ce mouvement local**

Concernant la situation de pénurie dénoncée en déclaration liminaire, le DISI nous informe que la DISI Sud-Ouest n'est « pas trop mal lotie ». En effet si l'on compare les 9 DISI, Sud-Ouest est celle qui a le moins de postes vacants. Même si des choix prioritaires ont été faits lors du mouvement national, notamment liés à la mise en lace du prélèvement à la source de l'IR, nous n'avons pas été lésés.

À la DISI Sud-Ouest, le mouvement national se traduit par 5 départs et 7 arrivées. Une seule arrivée concerne la RAN de Bordeaux qui fait l'objet de cette CAPL.

## **Proposition de mouvement local**

La direction propose d'affecter l'inspecteur PSE arrivant sur la RAN à l'ESI de Bordeaux Océan.

Cette proposition correspond à la demande de l'intéressé. L'ensemble des représentants du personnel vote pour.

## **Situation suite au mouvements**

Suite au mouvement de mutation, il n'y a plus de postes d'inspecteur vacants sur les résidences de Bordeaux et Pau. Il subsiste en revanche une vacance à Poitiers, tandis qu'il y a un analyste en surnombre à Toulouse.

Le poste vacant de Auch est quant à lui gelé. Des pistes pour gérer cette situation devront être évoquées dans un groupe de travail local sur l'assistance.